



Bulletin d'information de l'unité pastorale St Paul de Gembloux

(Beuzet, Bossière, Ernage, Gembloux, Grand-Leez, Grand-Manil, Les Isnes, Lonzée, Mazy, Sauvenière)

Mensuel n° 27 – février 2025

La vie consacrée : témoignage de l'amour de Dieu

Chers frères et sœurs en Jésus Christ,



2 Février
Journée de la Vie consacrée

En ce mois de février, marqué par la fête de la *Présentation du Seigneur*, également connue comme la *Journée mondiale de la vie consacrée*, nous sommes invités à contempler un don précieux fait à l'Église : celui de la vie consacrée.

Religieux et religieuses, membres des instituts séculiers, ermites, vierges consacrées ou laïcs engagés dans un chemin de consécration : tous répondent à l'appel de vivre radicalement l'Évangile en témoignant de l'amour infini de Dieu pour l'humanité. Leur vie, enracinée dans les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance, rappelle à chacun d'entre nous que notre ultime vocation est de nous abandonner à l'amour de Dieu.

Mais quelle est la place de la vie consacrée dans notre monde actuel ? N'est-elle pas parfois perçue comme dépassée ou éloignée des préoccupations modernes ? Bien au contraire, elle est une lumière dans nos ténèbres. Ceux qui choisissent ce chemin sont des signes vivants de l'espérance. Leur disponibilité totale au service des autres, leur prière constante pour le monde, et leur témoignage silencieux mais puissant défient l'individualisme ambiant et nous invitent à tourner nos cœurs vers l'essentiel.

Dans nos communautés, ces hommes et femmes consacrés sont souvent des bâtisseurs d'unité et des témoins d'une joie profonde. Ils nous rappellent que l'amour de Dieu est un amour qui transforme et qui appelle chacun de nous à une mission particulière.

En ce mois de février, prenons le temps de prier pour eux. Soutenons-les par notre reconnaissance et réfléchissons à la manière dont nous, dans notre état de vie, sommes également appelés à témoigner de l'amour de Dieu. Que la fidélité et la joie des consacrés inspirent notre engagement au sein de nos familles, de nos paroisses, de notre Unité Pastorale et dans le monde.

Que la Vierge Marie, modèle de consécration totale, intercède pour nous et nous guide vers une communion toujours plus profonde avec le Christ.

Abbé Etienne KAOBO SUMAIDI
Gembloux, le 22/01/2024

Nous contacter

Secrétariat de l'unité pastorale
upgembloux@upgembloux.be
081 61 32 61

Doyen Etienne Kaobo Sumaïdi
doyen@hesbayenamur.be
081 61 32 61

Abbé Frédérick KITAMBALA Setuka,
frederickitambala@gmail.com
081 81 26 62
0491 36 10 34

Abbé Basile Nduwa Kakwata
basile@upgembloux.be
081 61 63 92
0466 23 98 96

Père Magloire Nyembo ofm
magloire@upgembloux.be
081 94 65 28
0495 74 24 92

Abbé Ronsard MAKONSO NDONTONI
ronsardlukula@gmail.com
GSM : 0467 62 20 08

Abbé Jean-Louis Ungala Nyembo
nyembojl72@gmail.com
0486 75 33 18

Abbé Jean-Marie Rogier
jeanmarie.rogier@gmail.com
0476 43 41 86

www.upgembloux.be
<http://www.facebook.com/upgembloux/>

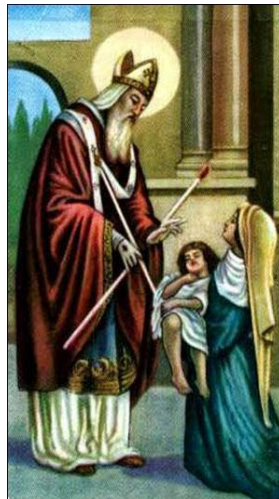
Horaire des messes

Samedi

18h00 église St Roch à Loncée
18h00 église St Amand de Grand-Leez (1^{er} et 15 février)
18h00 église Ste Foy de Sauvenière (8 et 22 février)
18h30 église St Pierre de Beuzet (1^{er} et 15 février)

Dimanche

9h00 église St Hadelin des Isnes (2, 9 et 23 février)
9h30 église Ste Thérèse de Grand-Manil
10h45 église St Guibert de Gembloux
10h45 église Ste Barbe de Mazy (9 et 23 février)
10h45 église Notre Dame de Bossière (2 et 16 février)
11h00 église St Barthelemy d'Ernage
18h00 église St Guibert de Gembloux



La messe du samedi 1^{er} février à 18h30 à Beuzet sera célébrée en l'honneur de **Saint Blaise** ... mais pourquoi la paroisse St Pierre de Beuzet fête-t-elle St Blaise ? (voir en page 3)



La messe du dimanche 2 février à 9h aux Isnes sera célébrée en l'honneur du saint patron de la paroisse **Saint Hadelin**

Pourquoi la paroisse St Pierre de Beuzet fête-t-elle la St Blaise ?



En 1919, une épidémie de croup (maladie due à un bacille diphtérique) atteint les populations de nos régions. Cette maladie affecte la gorge et provoque une contraction de celle-ci menant à l'asphyxie. A Beuzet, elle provoque la mort de six adolescents.

Face à ce mal, la paroisse fit la promesse d'honorer St Blaise, et d'une façon inexplicable, la maladie disparut à Beuzet alors qu'elle continuait ses ravages dans la région.

Le curé de l'époque, l'abbé Janssens installe la confrérie St Blaise approuvée canoniquement le 3 février 1920. Un autel en son honneur est érigé avec un buste de St Blaise en pierre de France qui siège sur le reliquaire. L'ensemble comporte aussi deux scènes de la vie du saint.

Depuis cette époque, la paroisse St Pierre de Beuzet fête St Blaise le 3 février (ou lors de la messe dominicale la plus proche de cette date (cette année le samedi 1^{er} février)

D'après des documents transmis par Yves de Sauvage.

Vous trouverez un bref résumé de la vie de St Blaise dans le n°6 – mars 2023 de notre bulletin.

L'épiphanie à Grand-Manil



Le 4 janvier, pour la troisième année consécutive, nous avons transformé la salle Sainte-Thérèse de Grand-Manil en cinéma. "De la neige pour Noël" était à l'affiche. Nous avons ensuite couronné 8 rois et reines du jour en partageant les galettes apportées par les familles. Nous étions une quarantaine dans une ambiance conviviale venant des 4 coins de l'unité pastorale.

Séverine Renard



Célébration œcuménique au Temple de Gembloux

Cette année j'ai eu la chance d'assister à une très belle célébration œcuménique dans l'église que je fréquente actuellement, le temple protestant de Gembloux.

L'atmosphère priante devait beaucoup à la présence de la chorale de l'église décanale qui animait cette soirée. Sa qualité musicale et le choix des chants nous a porté tout au long de ce service.

Michaël Druart, capitaine de l'Armée du Salut, et le Frère Théodore représentant de la commission œcuménique du diocèse se sont joints à notre pasteure Priscille Djomhoue et à l'abbé Etienne Kaobo Sumaïdi pour présider cette rencontre.

Pas de présence orthodoxe du moins physiquement. Mais pour avoir autrefois goûté à la liturgie byzantine, j'ai reconnu l'invitatoire des offices de nos frères d'Orient ainsi que le trisagion qui a suivi.

C'est aussi sous la forme orthodoxe que nous avons plus tard récité le symbole de Nicée-Constantinople : nous à la place de *je* et sans le *filioque*, un des éléments qui a poussé au schisme.

Nous étions rassemblés autour de ce qui nous rassemble : la même foi dans le Christ ressuscité que nous avons proclamée dès le début de cette soirée. L'homélie de l'abbé Etienne nous a enjoint à nous enraciner dans cette foi et à en témoigner par nos actes et nos paroles à l'exemple des Israélites qui inscrivent les commandements sur les linteaux et les frontons de leur demeure.

La foi et l'espérance en la résurrection nous unissent tout comme l'amour de Dieu et du prochain. Nous sommes tous appelés à en témoigner, tout en mettant notre confiance dans la Parole de Dieu lors des épreuves que nous traversons.

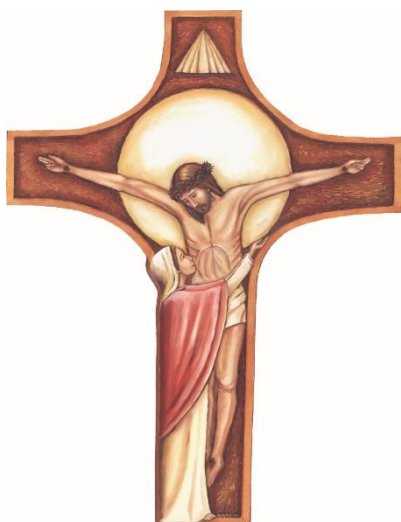
Par le geste symbolique du partage des flammes allumant nos veilleuses nous avons accueilli la lumière du Christ. C'est ce que nous a rappelé le chant final de cette très belle célébration.

La soirée s'est conclue autour du verre de l'amitié qui nous a rassemblé et permis d'échanger les uns avec les autres.

Marilou Vermeren



La vie consacrée aujourd'hui, est-ce encore actuel ?



Je m'appelle Sophie, je suis canadienne et je suis entrée à la Famille Myriam Beth'léhem en 1993. J'avais 21 ans, je venais de faire deux années de biochimie à l'Université Laval de Québec et je rêvais du grand amour. Je l'avais rencontré lors d'un week-end avec les Religieux de St-Vincent de Paul avec d'autres jeunes du Patro dans lequel j'évoluais depuis mes 9 ans. J'avais compris que le Christ avait donné sa vie par amour pour moi (quel grand amour!) et je ne pouvais que répondre à cet amour fou en donnant ma vie! La Famille Myriam m'avait attiré à cause de sa jeunesse, de ses chants pas comme les autres, de sa croix où Marie offre Jésus au Père, de son costume bleu et surtout, de sa mission d'évangélisation. J'ai quitté ma famille, mes amis, mon copain, mes études et je suis devenue petite sœur de Myriam. Quelle joie! Enfin, je pourrais vivre le grand amour dont j'avais toujours rêvé! Cela fait 31 ans et c'est toujours nouveau!

Mes premiers mois ont été intenses car il faut bien apprendre les habitudes de la maison, communiquer comme une consacrée (j'avais plutôt tendance à donner des ordres), vivre avec d'autres personnes et accueillir leurs idées (j'en ai appris des choses : c'est beau quand tout le monde partage son expérience) et entrer de plein pied dans la vie spirituelle. Comme le disait notre fondatrice, Sœur Jeanne Bizier : Jésus l'Unique! C'est là que j'ai fait la grande découverte de la vie consacrée! À chaque mois, je disais toujours à Jésus avec sincérité : Je t'aime plus qu'il y a un, deux, trois, quatre mois... Mais après huit mois, j'ai compris la chose essentielle à la fidélité : Jésus, c'est toi qui m'aime! Il m'aime malgré mes pauvretés, mes défauts, mes impatiences et tout le reste! La vie consacrée fait de nous des êtres humains pleinement humains, conscients de ses pauvretés... Nous ne devenons pas parfaits du jour au lendemain, c'est un long chemin et parfois, on aurait envie de se décourager! Mais si le regard reste fixé sur Jésus, lui l'Amour et la Miséricorde, si nous pouvons manifester aux autres ce même amour et ce même regard de bonté, alors la vie consacrée aura du sens : elle nous permettra de nous laisser aimer, d'être ce canal qui reçoit l'Amour et qui ensuite, le donnera partout où le Seigneur l'enverra. C'est ce que j'essaie de vivre au quotidien!

Une autre chose que j'ai découverte, c'est que nous faisons des vœux mais nous ne recevons pas un sacrement pour la consécration. Il y a un sacrement pour le mariage, pour le sacerdoce. Ma vie consacrée débute par mon baptême, se nourrit dans l'Eucharistie quotidienne, est sauvée par le sacrement de réconciliation. Ouf! J'ai besoin de tous les sacrements pour nourrir ma vie de consacrée! Ceci me garde bien petite et assoiffée des sacrements! J'ai besoin de Dieu! Et j'espère que je le donne par mon sourire et l'amour que je distribue autour de moi.

En terminant, lors d'un cours d'italien auquel je participais à Namur, nous devions former des équipes de 5-6. Un des hommes du groupe arrive et dit : nous nous approchons de Sophie, donc de Dieu! Cela m'a fait sourire : la vie consacrée fait penser à Dieu! Nous sommes signes de sa présence, de son amour et de sa tendresse dans ce monde! Je pense donc que la vie consacrée est toujours actuelle, présence de Dieu au cœur de ce monde sécularisée, lui qui nous aime et veut rejoindre ses enfants pour leur révéler sa tendresse et les sauver du non-sens et du désespoir! Soyons de joyeuses lumières dans ce monde! Bonne fête de la vie consacrée et demandons au Seigneur d'envoyer des ouvriers à sa moisson, des fous de Dieu qui l'aimeront plus que tout.

ps Sophie Bergeron fmb

Si vous voulez en savoir plus sur la Famille Myriam Beth'léhem vous pouvez cliquer sur ce lien
<https://www.famillemyriam.org/index.html>

Conseil pastoral de notre unité pastorale St Paul de Gembloux

Ce mardi 21 janvier, s'est tenu le premier conseil pastoral de l'année 2025. Une douzaine de personnes y ont participé sous l'égide du Doyen Etienne Kaobo Sumaïdi.

L'objet de cette réunion, était de se concerter sur les trois priorités pour la période 2025-2027 ainsi que sur leurs modes d'actions.

La 1^{ère} priorité est de favoriser la rencontre et le dialogue pour un renouveau communautaire. Celle-ci vise à encourager les liens entre les paroisses et leurs différents acteurs, tels les groupes de catéchèse, des jeunes ou encore les chorales...et ce, dans le but d'y intégrer toutes les personnes de la communauté, qu'elles soient baptisées ou non, croyantes ou non, pratiquantes ou non.

Les modes d'actions discutés par le conseil se sont axés sur :

- Une rencontre annuelle des groupes afin d'y discuter des défis et des idées nouvelles
- Des « Dimanches autrement » par l'instauration de temps de formation, de partage et de convivialité (repas) qui incluraient tous les membres de la communauté, du village
- Homélies et dialogues : les prêtres et animateurs recevront une formation pour d'avantage axer leurs homélies sur la vie des gens par le dialogue et l'interactivité
- L'ouverture des Eglises par l'organisation d'expositions, de conférences et l'éventualité de l'organisation d'un marché de Noël plus axés sur l'artisanat chrétien a également été débattu.

La seconde priorité vise à consolider l'unité liturgique et à enrichir les célébrations.

Le but est la mise en place d'une équipe liturgique unique dans le cadre d'une liturgie enrichissante, afin de donner du sens aux gestes et aux mots de la liturgie pour les rendre accessibles et compréhensibles par tous.

Les modes d'actions sont ici :

- La création d'une équipe liturgique pastorale centrale composée de prêtres et de laïcs formés pour harmoniser les pratiques liturgiques dans toutes les paroisses
- Mise en place d'une « rotation » des Célébrations les dimanches de fête permettant à chacun de découvrir les différentes paroisses et communautés
- La formation des fidèles, jeunes et adultes, sur la signification des gestes et des prières liturgiques
- Des prières universelles plus personnalisées aux besoins de la communauté

Enfin, la troisième priorité est de former des disciples missionnaires qui osent témoigner de leur foi par l'engagement social et solidaire

Ceci consisterait à former des personnes prêtes à partager leur foi de manière explicite et via des actions concrètes de solidarité.

Les modes d'actions sont :

- La formation continue pour renforcer la capacité de témoignage des membres de la communauté
- L'organisation d'espaces de dialogue sur la foi, ouverts à tous
- Dynamiser des groupes de partage en y intégrant des perspectives d'engagement solidaire
- Des évènements publics axés sur la foi et la solidarité dans le but d'inciter à une réflexion collective, ce qui nous a remémoré la journée des familles organisée voilà quelques années à Gembloux
- Soutenir des projets concrets de solidarité tels le soutien aux personnes en difficulté ou les initiatives écologiques pour faire de l'Eglise un acteur de compassion et un témoin de la foi en action

La FORMATION dans tous ses aspects a retenu l'intérêt des participants de ce conseil pastoral.

*Fabienne Jacques
Bossière*

Lorsque nous fêtons la vie consacrée, nous pensons d'abord à toutes les personnes qui consacrent toute leur vie au Seigneur comme les religieuses et religieux, les vierges consacrées ...

Et si, nous aussi, nous étions consacrés à Dieu ? ... et nous le sommes par le baptême.



Par le baptême, nous nous « insérons » dans la consécration même du Christ. Par le baptême, nous devenons enfants de Dieu. Nous devenons fils du Père, frère de Jésus et temple de l'Esprit Saint. Cette consécration baptismale est une consécration de tout notre être à Dieu. Elle est définitive, pour l'éternité.

Cette consécration est signifiée par l'onction que le prêtre réalise avec le saint chrême sur le front de celui qui vient d'être baptisé. Cette onction nous fait participer à la mission du Christ, prêtre, prophète et roi. « *Que signifie participer au sacerdoce royal et prophétique du Christ ? Cela signifie faire de soi une offrande agréable à Dieu (cf. Rm 12, 1), en lui rendant témoignage au moyen d'une vie de foi et de charité (cf. Lumen gentium, n. 12), en la plaçant au service des autres, à l'exemple du Seigneur Jésus (cf. Mt 20, 25-28; Jn 13, 13-17).* » (Pape François, le 9 mai 2018)

En nous faisant devenir « un autre Christ », la consécration baptismale nous fait devenir le sel de la terre, la lumière du monde, le levain dans la pâte du monde ... une mission pour toute notre vie !

Marie-Rose Huppertz

La journée mondiale des malades



Depuis 1992, l'Église universelle célèbre tous les 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes (ou le dimanche le plus proche), la Journée Mondiale des Malades. Cette journée a pour objectif de sensibiliser à la souffrance des malades et de leurs proches et d'encourager les efforts pour améliorer leur qualité de vie.

Cette journée est un moment dédié à la solidarité et à l'écoute : être attentif aux besoins des malades et de leurs proches, donner de son temps, se rassembler pour soutenir les personnes qui souffrent de maladies et de blessures, et reconnaître leur dignité et leur valeur en tant qu'êtres humains afin qu'ils ne se sentent pas mis à l'écart. Elle peut aussi être l'occasion de célébrer le sacrement des malades en paroisse. A Gembloux, cette possibilité sera offerte sur inscription préalable

(081/613261) lors de la messe du 9 février à 10h45. Pour les autres paroisses et pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer, on peut prendre contact avec un prêtre (voir les coordonnées en page 2)

La vocation de ce dimanche est aussi de rendre visibles les acteurs de la santé : soignants, aidants, visiteurs de malades ... et de prier pour eux. Si on prie souvent pour les malades, on ne prie peut-être pas suffisamment pour tous ceux qui prennent soin d'eux (professionnels et bénévoles), pour les médecins, les chercheurs, tous ceux qui font avancer les soins.

Chez nous, l'Église, dans la discrétion et la simplicité, se rend présente au jour le jour à l'autre, malade, seul, isolé à domicile et dans les homes grâce aux visiteurs de malades. N'hésitez pas à les rejoindre. Des formations peuvent vous être proposées. Dans l'unité pastorale vous pouvez contacter l'abbé Ronsard, responsable de la pastorale de la santé. Vous pouvez aussi contacter l'équipe diocésaine de la pastorale de la santé <https://diocesedenamur.be/services/pastorale-de-la-sante/#:~:text=de%20la%20Sant%C3%A9,Pr%C3%A9sentation,grand%20C%C3%A2ge%20ou%20le%20handicap> .

Vous pouvez lire le message du Pape à l'occasion de cette journée <https://fr.zenit.org/2025/01/27/lesperance-ne-decoit-pas-et-nous-rend-forts-dans-lepreuve/>

Dans le cadre de l'année sainte 2025, le jubilé des malades et du monde de la santé est programmé à Rome les 5 et 6 avril.

Marie-Rose Huppertz